

du Congrès du parler français et par un Secrétariat permanent, l'union demandée par presque tous les rapporteurs des travaux présentés au Congrès ''.

Conformément à ce voeu, un Comité permanent a été constitué. Le dimanche, 30 juin, il s'est réuni sous la présidence de Mgr Roy, auxiliaire de Québec. Il est composé de prêtres et de laïques, de laïques surtout, qui représentent à peu près tous les groupes de langues française de l'Amérique du Nord. Ces messieurs ont désigné un Comité provisoire qui est chargé d'élaborer une constitution, laquelle sera soumise aux membres du Comité permanent. On constituera ensuite le Secrétariat permanent, lequel, sous la haute direction du Comité permanent, aura pour fonction de réunir, à un moment donné, toutes les forces morales des divers groupes français de l'Amérique, sans que l'autonomie régionale ou locale de chacun, dans ses intérêts spéciaux, ne soit en rien lésée ou amoindrie.

Voilà, si je ne me trompe, de l'excellente besogne, intelligente, sérieuse... et qui sera féconde.

Cet article est déjà long. Je ne veux pas le clore sans féliciter les organisateurs et les bons ouvriers du Congrès de Québec. Avec Mgr Roy, tous ont bien mérité de la patrie. On me permettra de signaler en particulier le secrétaire-général, M. Adjutor Rivard, et M. l'abbé Lortie, le trésorier-général. M. Rivard a eu la joie de voir ses labeurs de vingt ans admirablement couronnés comme dans une apothéose. Moins heureux, M. l'abbé Lortie, épuisé par un surmenage glorieux, a dû, sur l'ordre des médecins, se confiner pour les jours du Congrès dans une chambre de malade. Nous espérons qu'il recouvrera bientôt sa bonne santé d'autrefois et qu'il sera encore longtemps au poste pour assurer, avec son ami M. Rivard, les développements de l'oeuvre excellente dont tous les deux, jusqu'ici, ils ont été l'âme.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.